



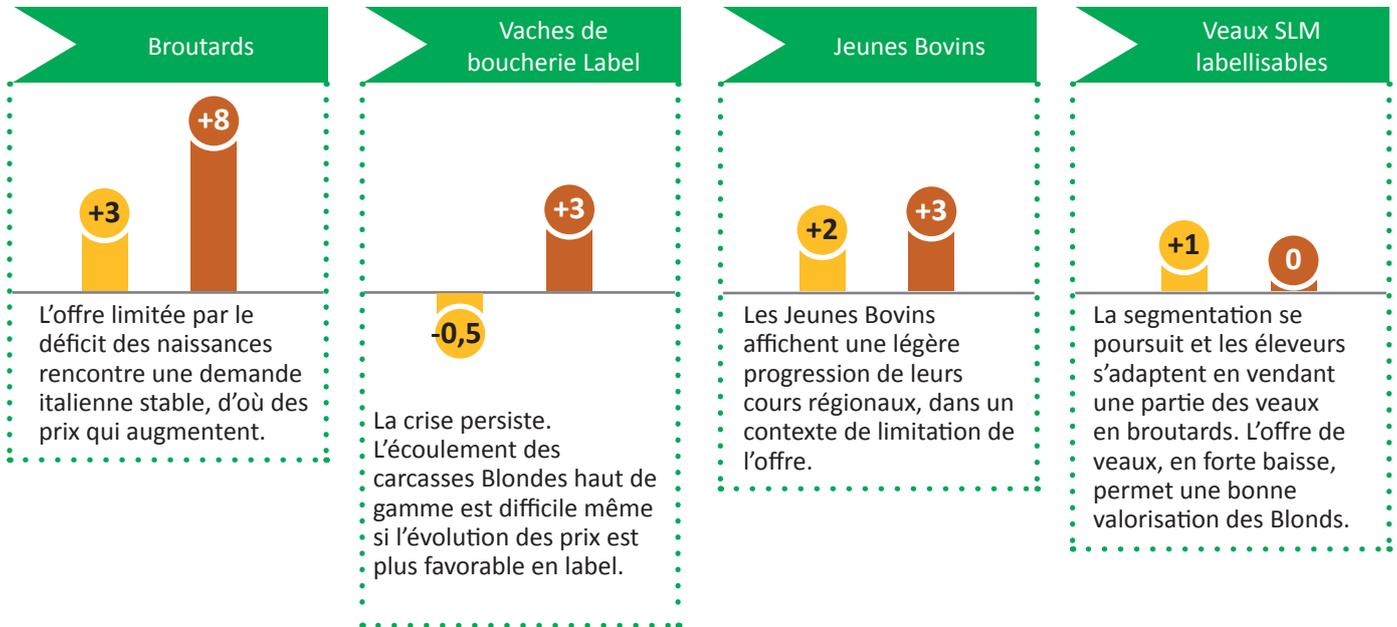
ÉVOLUTIONS DES REVENUS 2018 DANS LES SYSTÈMES BOVINS VIANDE D'AQUITAINE

Chiffres clés

→ ÉVOLUTION DES PRIX À LA VENTE (EN % ENTRE 2017 ET 2018)

Les prix régionaux des marchés du maigre ou de la boucherie suivent les tendances nationales, sauf pour la femelle de boucherie.

Blonde d'Aquitaine
Limousine



Source : Observatoire régional des prix de vente – Chambres d'Agriculture d'Aquitaine
Moyennes pondérées des prix nets (oct 2017 – sept 2018) des catégories commerciales sur la base d'un relevé des OP d'Aquitaine

→ ÉVOLUTION DES PRIX À LA PRODUCTION (EN % ENTRE 2017 ET 2018)

Les prix à la production poursuivent leur hausse (de 1 à 2 % selon le niveau d'autonomie du système, par rapport à 2017) et l'IPAMPA Viande Bovine atteint un sommet à 104 points.



+3%
Aliments achetés



+2%
Frais véto + d'élevage



+5%
Engrais minéraux



+14%
Carburant



+2%
Coûts des services



+2,2%
Inflation



+ 4 pts
d'IPAMPA
Viande bovine

Base 100 en 2015
Source : Institut de l'Élevage

Une nouvelle envolée des prix des carburants emmène celui des engrais minéraux dans son sillage. Les aliments achetés retrouvent les prix de 2012. Toutes les charges d'intrants sont à la hausse.

2018 : L'ANNÉE DE TOUS LES ALÉAS

Cette année climatique catastrophique a engendré une surconsommation de stocks.



Excédent de pluie au printemps



Retard à la mise à l'herbe



Semis tardifs ou impossibles



Conditions de récolte difficiles



Frais de reconstitution des prairies



Coup de chaud estival



Perte de rendement de 3 % en moyenne



Mauvaises valeurs alimentaires des fourrages récoltés



À craindre pour 2019 : mauvaise productivité des troupeaux

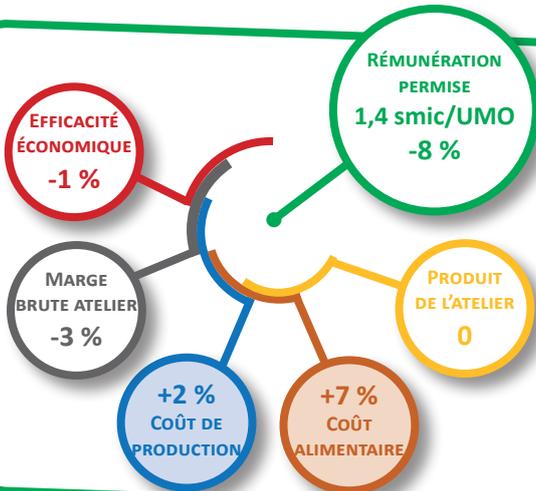
→ ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE DU REVENU DES 3 PRINCIPAUX SYSTÈMES DE PRODUCTION BOVINS VIANDE D'AQUITAINE (EN % ENTRE 2017 ET 2018)

VEAU SOUS LA MÈRE SYSTÈMES BLOND ET LIMOUSIN AVEC CULTURES

Ces systèmes **autonomes** basés sur la valorisation fourragère ont été fortement fragilisés par les aléas climatiques de 2018 : fort impact sur le coût alimentaire, malgré une résistance aux évolutions de prix des différents postes d'intrants.

Systèmes très sensibles aux écarts de produit, la baisse des soutiens (aide veaux) a impacté la **rentabilité de l'atelier, en baisse de 3 %**.

À l'échelle de l'exploitation, la diversification et le produit des productions végétales compensent la hausse des consommations intermédiaires de l'atelier viande et ainsi permettent de maintenir le revenu des éleveurs.

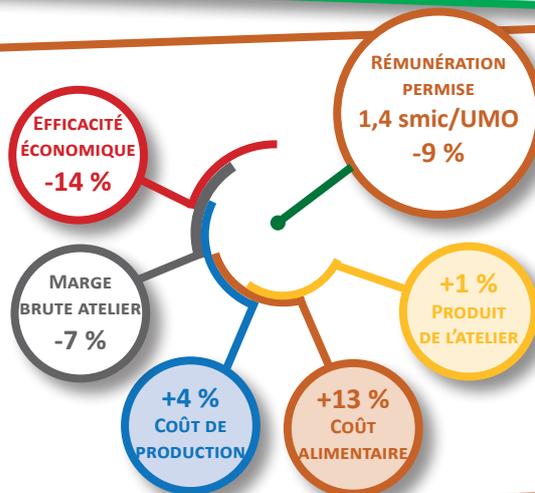


NAISSEUR ET VACHES DE BOUCHERIE SYSTÈMES BLOND AVEC CULTURES

Ce système **intensif** est fortement impacté par la hausse des prix des intrants et des carburants. Il subit aussi le manque à gagner lié aux baisses de rendements (jusqu'à 30 % en deçà de la normale) : la mobilisation de surfaces pour reconstituer les stocks et alimenter le troupeau renchérit le **coût alimentaire de 13 %** et le **coût de production de 4 %**.

À l'échelle de l'exploitation, c'est aussi un manque à gagner sur la vente des cultures et une **dégradation de l'efficacité économique** du système de production de 14 %.

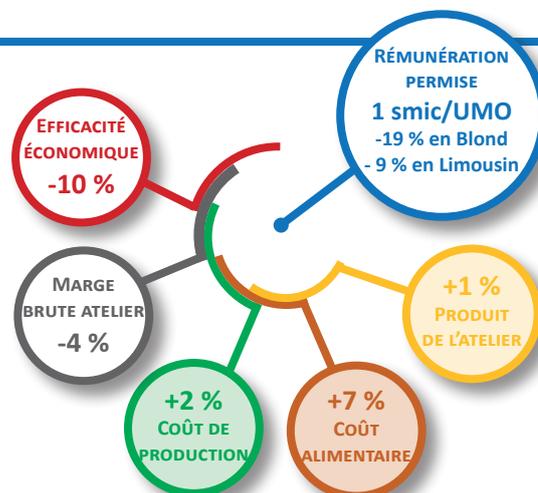
Le **revenu** risque de subir une **perte pouvant atteindre 20 %** dans les situations les plus défavorables



NAISSEUR-ENGRASSEUR DE JEUNES BOVINS SYSTÈMES BLOND ET LIMOUSIN AVEC CULTURES

La rentabilité de ces systèmes s'est dégradée en 2018. À l'inverse de 2017, les systèmes Blonds intensifs dépendants des intrants et des rendements sont particulièrement touchés avec un coût alimentaire qui peut grimper de 10 %. Les systèmes Limousin, plus autonomes, résistent.

Les produits de l'atelier viande sont légèrement à la hausse, le niveau de valorisation des réformes faisant la différence entre une évolution franchement négative pour les réformes Blondes et plutôt positive pour les Limousines. Au final, la campagne 2018 fait converger les 2 systèmes vers un même niveau de rentabilité.



La rémunération permise par l'atelier bovin viande (en nombre de SMIC/UMO exploitant) est un indicateur de rentabilité de l'atelier viande issu de la méthode « Coût de Production » ; L'efficacité économique d'un système est le ratio EBE/PB.

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Achevé d'imprimer en Mars 2019 - Référence Idele : 00 19 301 008 - Réalisation : Florence Benoit (Institut de l'Élevage)

Ont contribué à ce dossier : Thomas Cerciat (CA 33), Sonia Crochet (CA 47), Thierry Deltor (CA 64), Thierry Lahitte (CA 40), Élodie Peyrat (CA 24), Marion Kentzel (Institut de l'Élevage).

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.